



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Mémoire

Troubles alimentaires, désirabilité sociale, insatisfaction corporelle et estime de soi physique chez des étudiantes de première année

Eating disorders, social desirability, body dissatisfaction and physical self-esteem among nurses freshmen

Delphine Rochaix^{a,*}, Sophie Gaetan^b, Agnès Bonnet^c

^a Département de psychologie, université Grenoble Alpes, BSHM BP47X, 38040 Grenoble cedex, France

^b Université faculté des sciences du sport, 13288 Aix-Marseille, France

^c Université de Lyon, 69007 Lyon, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 16 octobre 2015

Accepté le 25 octobre 2016

Mots clés :

Estime de soi

Étudiant

Image de soi

Image du corps

Influence sociale

Norme sociale

Trouble du comportement alimentaire

R É S U M É

L'objectif de cette recherche est d'étudier les troubles alimentaires chez 114 étudiantes en première année de soins infirmiers, au regard de la désirabilité sociale, de l'insatisfaction corporelle et de l'estime de soi physique. Au sein de cet échantillon, 20 % des étudiantes présentent des conduites alimentaires problématiques (restriction alimentaire et/ou symptomatologie boulimique). Les résultats montrent que les troubles alimentaires sont négativement liés (corrélations) à la désirabilité sociale. L'insatisfaction corporelle est mise en avant chez les étudiantes présentant des conduites alimentaires problématiques, et en serait un facteur explicatif principal. L'estime de soi physique est également plus faible chez ces étudiantes. En outre, l'estime de soi et l'apparence sont des facteurs explicatifs secondaires de la restriction alimentaire alors que la désirabilité sociale et l'apparence sont des facteurs explicatifs secondaires des conduites boulimiques. Nos résultats mettent en évidence la présence d'une insatisfaction corporelle au sein de notre échantillon, ne semblant pas opérer comme une réponse à la pression sociale sous-jacente aux influences médiatiques. Selon cette optique, l'investissement du corps leur permettrait d'accéder à une forme de contrôle d'elles-mêmes.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

A B S T R A C T

Objectives. – The relation between the subject and its own body seems to be problematic in Eating Disorders. This study aims to better understand eating disorders in non-clinical population, by focusing on social desirability, body dissatisfaction and physical self-esteem. The students represent a high-risk population for eating disorders. These latter usually begin during this period, especially in the first years of study. Weight control as observed in eating disorders could report for the tendency of the individual to seek peers' approval and could reflect a need to respond to a "social desirability". It seems important to grasp the concerns of body image by focusing on the individual's perception of his body and the value it assigns. This research deals with eating behaviours disturbances and focuses, on the one hand, on body dissatisfaction, on the other hand, on the analysis of the role of different physical self-esteem dimensions on these behaviours. In addition we explore the relationship between social desirability, body dissatisfaction and eating disorders. We wish to bring light on individuals' body perception within the framework of eating behaviours disturbance.

Methods. – This work was conducted with 114 females enrolled in a first year nursing program. We used the Eating Attitudes Test, the Social Desirability Scale, the Body Shape Questionnaire and the Physical Self Inventory.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : delphine.rochaix@hotmail.fr (D. Rochaix).

Results. – Regarding EAT scores, 23 students have problematic eating behaviours. The results showed negative links between EAT scores and social desirability, General Self-Esteem, Physical Self-Worth, more especially Sport Competence and Attractive Body. We also found a strong positive link between EAT scores and body dissatisfaction. In addition, women with problematic eating behaviours had moderate body dissatisfaction, which was higher than the others students. Women with problematic eating behaviours had a General Self-Esteem and a Physical Self-Worth, especially Attractive Body, lower than none problematic eating disturbance. Furthermore, body dissatisfaction was a main explanatory factor from problematic eating behaviours. However, General Self-Esteem and Attractive Body seemed to be secondary explanatory factors from anorexia, while Social Desirability and Attractive Body seemed to be secondary explanatory factors from bulimia.

Conclusions. – The research aim was to determine the specificity of social desirability, body dissatisfaction and physical self-esteem within eating disturbances. The results show a body dissatisfaction which seems not to follow social pressure underlying by the media influences. According to this view, body investment would reach, or maintain, individual's control and omnipotence, acting on itself and the relationship. These results lead us to consider otherwise the impact of body perception on eating disturbances.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

La population étudiante se caractérise par une importante vulnérabilité face à l'émergence de problèmes psychiques et comportementaux [5]. En effet, cette population non clinique est dite « à risques », notamment vis-à-vis des Troubles de l'Alimentation et des Conduites Alimentaires (TACA) [6]. On observe également chez les étudiants des manifestations symptomatiques – s'exprimant avec une intensité modérée et ne remplissant pas nécessairement les critères diagnostiques des TACA définis par le DSM [2] – que l'on qualifie de « troubles non spécifiés de l'alimentation et des conduites alimentaires », ou troubles alimentaires [39]. Cette notion de trouble fait référence à la souffrance des individus et aux processus liés à ces conduites problématiques. Les patientes adultes souffrant de TACA situent généralement le début de leurs troubles durant leurs années universitaires, particulièrement au cours des premiers pas dans la vie étudiante [37]. La première année d'étude représente une période de transition avant la vie active et nécessite un ajustement important pour les étudiants [6]. Ainsi, les risques sont inhérents à cette période de la vie, où l'étudiant doit faire face à des changements environnementaux (familiaux et sociaux), scolaires et professionnels qui réactualisent les menaces de perte liées à la problématique de séparation [15].

Les TACA font référence à « un rapport à la nourriture devenu pathologique » [30]. L'anorexie mentale correspond à un « refus de s'alimenter » ainsi qu'à une restriction volontaire de l'alimentation [6], associée à la peur de grossir et la volonté persistante de maigrir, en dépit du poids atteint [3]. Son appréhension est complexe puisque ce trouble fait référence à des facteurs psychologiques, somatiques et comportementaux multiples [31]. La boulimie se caractérise par la survenue d'épisodes répétitifs de suralimentation. Ces compulsions alimentaires aboutissent généralement à des vomissements provoqués ou des prises de purgatifs [18]. Les épisodes de surconsommation sont fréquemment suivis de jeûne et de périodes d'activité intense dans le but de contrôler la prise de poids.

Les perturbations de l'image du corps et les préoccupations corporelles sont souvent considérées comme l'élément saillant de la psychopathologie des TACA [21,32]. L'image du corps concerne les perceptions et représentations que l'individu a de son corps, tout en étant sensible au contexte socioculturel dans lequel il évolue [26]. Elle est propre à chaque sujet et se construit en fonction de son histoire personnelle. Cette image fait référence à l'articulation du « corps anatomique, de l'être-au-monde et de l'inconscient » [10]. Les dimensions culturelle et sociale interviennent dans l'apparition ou la persistance des TACA [9]. En effet, les médias véhiculent des images de « corps parfaits » répondant à

des critères de minceur impossibles à atteindre pour une grande partie des individus [39]. La perception négative du surpoids participe à la mise en place de restrictions alimentaires [12]. Le contrôle du poids tel qu'il est observé dans les TACA pourrait rendre compte de la tendance de l'individu à rechercher l'approbation de ses pairs et ainsi témoigner d'un besoin de répondre à une « désirabilité sociale » réelle ou perçue comme telle. Ce concept fait référence à « la connaissance que les gens ont de ce qui est considéré comme désirable et socialement valorisé » et à leur tendance à vouloir se montrer aux autres sous un jour favorable [8]. Ainsi, à travers diverses conduites, chacun agit plus ou moins conformément aux normes culturelles en vigueur. Nous pouvons penser que le poids et l'image du corps sont également soumis à une forme de désirabilité sociale, parfois mortifère, amenant certains sujets à répondre aux normes physiques qu'ils identifient et qu'ils pensent être valorisées par la société ou les groupes dans lesquels ils évoluent.

Par ailleurs, la tendance médiatique revient à véhiculer quotidiennement des critères esthétiques qui prônent un physique aux mensurations normées et culturellement partagées [13]. La façon dont les individus perçoivent leur corps est soumise à l'intériorisation d'un idéal, souvent orienté vers la minceur [14]. Ce dernier encourage l'émergence de pensées critiques ayant trait à la dimension physique [17]. De plus, les individus qui estiment ne pas être en adéquation avec leur idéal de minceur manifestent une tendance à l'insatisfaction corporelle [36]. Il s'agit, selon Dittmar [14], de « l'expérience de pensées et considérations négatives à l'égard du corps », qui constitue un élément commun aux TACA. L'insatisfaction corporelle souligne l'écart ressenti entre le corps perçu et le corps idéal, et s'accompagne d'auto-jugements critiques associés à des préoccupations et des comportements visant un contrôle du poids [33]. Il existerait un continuum d'insatisfaction corporelle, allant d'un mécontentement « normal », commun à la majorité de la population, à une préoccupation excessive à l'égard de l'image du corps associée à une détresse et des perturbations dans la vie quotidienne [35]. La tentative de maîtriser le corps par le biais de l'alimentation pourrait constituer une solution adaptative pour le sujet, c'est-à-dire un moyen de réduire l'écart entre ce qu'il est et ce qu'il voudrait être [19]. La préoccupation excessive vis-à-vis de l'image du corps [22] peut constituer un élément déclencheur de symptômes, ou une des composantes les maintenant saillants [4]. En effet, une importante insatisfaction corporelle est relevée au sein de population souffrant de TACA [38]. L'écart réel ou imaginaire entre cet idéal médiatisé et la façon dont l'individu se perçoit peut constituer un des facteurs de risques au déclenchement de TACA [20]. L'insatisfaction corporelle est mise en évidence dans le cadre clinique des TACA mais, à notre

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/6785945>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/6785945>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)